



Soyons sports



LES BLEUS

Deschamps, docteur en communication

Maniant l'art de l'esquive comme personne, le sélectionneur de l'équipe de France, qui affronte l'Allemagne demain en quart de finale du Mondial, maîtrise sa communication de bout en bout.

Ribeirao Preto (Brésil), envoyé spécial.

La scène se passe dans la salle de conférences de presse du stade Mané-Garrincha de Brasilia après la victoire 2-0 des Bleus sur le Nigeria en huitièmes de finale. Avant d'accompagner Paul Pogba sur l'es-trade, Philippe Tournon, le chef de presse des Bleus, lui chuchote quelques éléments de langage. À proximité, Didier Deschamps acquiesce et murmure à son tour à l'oreille du milieu de terrain, très critiqué durant ce Mondial et héros du match pour avoir ouvert le score. La règle veut que le joueur qui accompagne le sélectionneur réponde à trois questions avant de filer sous la douche. Au bout de deux réponses laco-niques d'une banalité consternante, Tour-non prend la parole en demandant de laisser Pogba rejoindre le vestiaire... Le joueur se lève et quitte la salle devant une assistance médusée. Le sélectionneur peut alors dé-rouler sa langue de bois. L'opération a été

rondement menée. Les conférences de presse de Deschamps sont des chefs-d'œuvre de communication. Tour à tour chambreur, cassant ou fuyant, il pèse cha-cun de ses mots. Outre sa réputation de gagnateur et sa science tactique, c'est aussi pour ses talents de communicant hors pair que le Basque a été choisi par Noël Le Graët, président de la Fédération française de football. « *Deschamps gère remarquablement bien sa communication*, analyse François Guyot, cofondateur de Sportmarket, agence de marketing et de sponsoring sportifs. *On comprend son message et on sait où vont les Bleus.* »

Avec Philippe Tournon, sorte de M. Loyal, qui gérait déjà les relations médias au Mon-dial 1998 et à l'Euro 2000 remportés par les Bleus alors qu'il était capitaine, Des-champs s'entend comme larron en foire. « *Deux questions en cinq minutes, fait mine de reprocher Tournon au sélectionneur, lundi. On va faire des réponses plus courtes sinon on va être en retard à l'entraînement.* »





Soyez rassurés, le Basque, qui est secondé dans son travail par un adjoint et un staff, est arrivé à temps au stade du Botafogo FC.

Deschamps a toujours le bon mot pour retourner la salle et calmer les esprits. « *C'était du deuxième degré et vous l'avez pris au premier degré* », glisse-t-il avec le sourire au sujet de Schneiderlin et Sagna qui ont annoncé vouloir devenir champions du monde. Il sait aussi intimider un journaliste qui pose une question gênante. « *Le dossier est clos, lance-t-il à un plumitif qui tente de le relancer sur la polémique entre le médecin des Bleus et la blessure de Ribéry. Moi, je n'étais pas un relanceur mais un tacler. Alors si tu veux éviter de te faire tacler...* »

« *Didier est très habile, explique le sorcier bourguignon, Guy Roux. Il ne va pas là où il ne veut pas qu'on l'amène.* » Il sait aussi

protéger ses joueurs pour maintenir la cohésion. Quand on lui demande si les Bleus, qui ont commis plusieurs fautes, ne risquent pas d'être dans le collimateur de l'arbitrage, Deschamps a ces mots :

« *Moins vous en parlerez, mieux c'est. Il y a eu d'autres gestes plus que limites sur d'autres matchs.* »

Le sélectionneur sait aussi botter en touche quand on lui fait remarquer que Benzema, qui ne s'entend pas avec Giroud, affiche plus d'entrain lorsque ce dernier est remplacé par Griezmann : « *C'est votre impression, vous avez le droit.* » Car, outre son rôle de communicant, le sélectionneur est avant tout un directeur des ressources humaines. Il sait qu'il aura besoin de Benzema s'il veut aller loin dans cette compétition. Alors il compose avec les caprices de la seule star des Bleus... ♦

NICOLAS GUILLERMIN

« IL ÉTAIT UN PETIT PEU SONNÉ MAIS IL A LA PÊCHE. » MAMADOU SAKHO, À PROPOS DE RAPHAËL VARANE QUI A PASSÉ UNE NUIT À L'HÔPITAL POUR UNE DÉSHYDRATATION.